



Reculer pour... sauter plus haut.

Attention

L'action initialement prévue
le mardi 30 janvier est repoussée à
Mardi 6 février 2018



Le collectif d'enseignants, d'agents et de parents, déjà mobilisés contre la casse annoncée de l'école sur Argenteuil, appelle à faire de la journée du 6 février « une journée école déserte ». Une manifestation à Argenteuil est organisée afin d'interpeller les différents décideurs, responsables de la situation dans les écoles : Inspection académique, Mairies, Département, Région et État.

Cette action est soutenue par La FSU du primaire, du secondaire, des territoriaux ; FO et CGT de l'enseignement et par la CGT des territoriaux d'Argenteuil et Bezons.

L'Ecole craque

A Argenteuil et Bezons, les effectifs explosent. Comme partout en France, on a habillé Pierre et déshabillé Paul. Ainsi, pour l'entrée de quelques écoles dans le Réseau d'Éducation Prioritaire, les cinq lycées d'Argenteuil-Bezons en ont été exclus.

Les seuils d'effectifs qui, jusque-là, étaient censés maintenir des conditions d'études et d'enseignement raisonnables, ont explosé : 35 élèves voire plus en lycées ; des classes de plus de 26 en collèges et de 25 en élémentaires et en maternelles et parfois même plus de 30 dans certaines écoles.

La situation n'est plus tenable et la dotation prévue pour la rentrée 2018 indique clairement que cela va non seulement continuer mais sans doute s'aggraver dans bien des établissements des deux villes.

Dans les écoles élémentaires REP la mise en place des « CP à 12 » va se faire au détriment des effectifs des autres classes et au détriment des postes « Plus de Maîtres Que De Classe », et cela souvent sans locaux disponibles.

Il manque des surveillants, des agents pour l'entretien ou les tâches administratives dans tous les établissements. Cela a des conséquences sur les conditions d'accueil des jeunes.

Les ATSEM ne sont plus remplacés en cas d'absence, ce qui laisse enseignants et enfants en difficulté pour faire correctement les activités prévues.

Bien des agents des écoles sont confrontés à la précarité. A Bezons, ceux travaillant sur le temps du midi n'ont aucune certitude d'être en poste en septembre. La Mairie leur demande de passer le BAFA (à leur frais ?) sans promesse réelle d'embauche.

Des animateurs ne connaissent pas leurs nouvelles missions à la rentrée (avec changement d'horaires, conditions de travail ...)

Quelles conséquences ?

Le climat scolaire se détériore partout. Ce que les enseignants pouvaient faire avec 20 à 22 élèves n'est plus possible à 30 ! La souffrance au travail est manifeste. Les élèves, eux, ne se sentent plus en confiance. Nombreux décrochent, les résultats ne progressent plus.

Des phénomènes de violence, qu'on avait su endiguer pendant quelques années, s'aggravent soit dans les établissements, soit aux abords.

Les enseignants les plus jeunes ne souhaitent qu'une chose : partir et espérer de meilleures conditions d'enseignement. Le « turn over » des équipes est plus fort qu'ailleurs : leur fragilité est renforcée. On constate le recours fréquent à des personnels précaires jetés dès qu'on n'en a plus besoin !

Globalement, on assiste à l'augmentation de postes non pourvus et d'absences non remplacées.

Bref ; enseigner, apprendre ou travailler dans les écoles dans ces conditions devient de plus en plus difficile. L'école craque alors que nos banlieues méritent mieux.

Situation d'urgence éducative

Face à ce constat accablant, nous ne pouvons que réagir ! Exigeons des moyens !

- Retour des lycées dans l'Éducation prioritaire ,
- Une dotation de postes supplémentaires pour avoir moins d'élèves par classe : maximum de 20 en maternelle, élémentaire et collège et 24 en lycée,
- Création de postes à temps plein en nombre suffisant pour faire face à l'explosion démographique pour diminuer les heures supplémentaires et maintenir le dispositif « plus de maîtres que de classes » ainsi que les dispositifs UPEAA,
- Plus de personnels accompagnants et enseignants (CPE, Assistants d'éducation, ATSEM, AVS...) et maintien/transformation des personnels en contrat aidés en emplois statutaires,
- Recrutement de médecins et d'infirmières scolaires à la hauteur des moyens,
- Rétablissement du RASED et des postes E et G et psychologue scolaire en nombre suffisant,
- Une ATSEM par classe + retour du vivier d'ATSEM volants remplaçants,
- Refonte de la carte scolaire, construction de nouveaux collèges à Argenteuil et Bezons ainsi que de nouveaux locaux permettant d'accueillir les CP à 12,
- Recrutements d'agents techniques et administratifs dans les collèges et les lycées,

Le mardi 6 février 2018

- **Grève** de tous les personnels de l'Éducation nationale et des Territoriaux d'Argenteuil et Bezons.
- Journée « Ecole déserte » : parents, n'envoyez pas vos enfants ce jour-là à l'école !
- **Manifestation à partir de 11 heures** - Départ : Hôtel de ville d'Argenteuil. La manifestation arrivera sur le temps du midi sur le parvis de la préfecture pour permettre un grand rassemblement.
- Une demande d'audience a été adressée à tous les « décideurs » (Sous-préfet, Maire, Inspection Académique, Conseil départemental, Député).

+ d'infos sur le blog : cgtbezons.over-blog.com